



# Dante Alighieri

## Châteaux de la Loire

### nuovo gazzettino



Rédaction et mise en page: Chantal Parisot & Alain Malveau

N°9 Hiver 2017-2018

#### Le mot de la Présidente

Carissimi amici,

Auguro a voi tutti e alle persone che vi sono care un anno pieno di gioia e di serenità. Un anno in cui voi possiate finalmente veder realizzati i piccoli desideri che rendono la vita così bella!

Je vous remercie de suivre et de vous tenir au courant de nos activités en consultant régulièrement notre site et la page facebook qui est « aggiornata » régulièrement.

Dans notre précédent Gazzettino nous citions un parcours très fréquenté, la *Via Sacra dei Longobardi*, qui unissait au moyen-âge le Mont Saint-Michel en France et le Santuario del Monte Sant'Angelo du Gargano, en passant par la Sacra di San Michele près de Turin, d'où il faisait route commune avec la *Via Francigena*. Ce numéro est consacré à cette route, aux motivations et aux difficultés rencontrées par les pèlerins qui l'empruntent.

Cetti Cassella

#### LA VIA FRANCIGENA

"Tous les chemins mènent à Rome" dit le proverbe. C'est précisément le but de la *Via Francigena*, qui au moyen-âge reliait le nord de l'Europe à la ville éternelle.

La *Via Francigena* est un chemin de pèlerinage long d'environ 1700 km joignant Canterbury, capitale religieuse anglaise, et Rome. En 597 Saint Augustin et ses disciples accostent en Grande Bretagne sur le rivage de l'ancienne colonie romaine Dorovernum,

qui deviendra par la suite Canterbury. Saint Augustin y fonde le premier diocèse chrétien de ce pays. C'est de là que partira la *Via Francigena*, citée pour la première fois en 876, dans un document ancien conservé en l'abbaye de *San Salvatore del Monte Amiata*, située dans la province de Sienne. Elle traverse le territoire des Francs, d'où son nom.

Ce chemin de pèlerinage est décrit par Sigéric, archevêque de Canterbury, qui se rend à Rome, en 989-990, pour recevoir des mains du Pape Jean XV le *Pallium*, symbole de sa nomination. Dans ce manuscrit, conservé à la *British Library*, il décrit avec minutie son voyage de retour composé de 79 étapes, 48 en Italie, 7 en Suisse, 24 en France.



La partie italienne de ce chemin présente deux variantes : la première part de la frontière italo-suisse, au col du Grand Saint Bernard, puis rejoint la plaine du Pô par le Val d'Aoste, elle franchit alors les Apennins,

traverse la Toscane et atteint le Latium ; la seconde variante débute à la frontière franco-italienne au col du Montgenèvre, puis rejoint la plaine du Pô par Turin. Ce deuxième chemin était très fréquenté au Moyen-âge car il était relié à la Bourgogne et à la *Via Tolosa* qui rejoignait le chemin de Compostelle. Les deux variantes se rejoignent à Pavie.

Historiquement les Lombards sont à l'origine de la création de la partie italienne de la *Via Francigena*. À partir du 7<sup>ième</sup> siècle ils ont voulu relier le royaume de Pavie à l'Italie centrale et méridionale. Pour cela ils ont doté les points stratégiques d'un réseau de fortifications et, pour gérer l'hospitalité et le ravitaillement, ils ont construit de nombreux monastères fortifiés qui dépendaient directement de leur autorité.

Quand en 777, les Lombards sont passés sous le contrôle des Francs, ces derniers ont continué à développer cette route vers le centre de l'Italie et l'ont connectée au réseau de voies existantes dans leur propre royaume, notamment en ouvrant une liaison par les cols du Grand Saint-Bernard et du Montgenèvre.



\*\*\*\*\*

In epoca medievale le tre mète principali della cristianità erano rappresentate da Roma, Gerusalemme e Santiago di Compostella. A seconda della mèta che il pellegrino aveva raggiunto, e come prova del

completamento del percorso, indossava una *conchiglia* per Santiago di Compostella, una *palma* per Gerusalemme e una *chiave* o immagini dei santi per San Pietro a Roma. In particolare la conchiglia divenne il simbolo stesso del pellegrinaggio.

Nel Medioevo il pellegrino, prima della partenza, veniva "investito" con la benedizione del sacerdote e gli venivano forniti alcuni oggetti utili per il suo lungo viaggio. Fra questi c'erano la *bisaccia* (ossia un sacchetto di pelle d'animale), il *bastone da viaggio*, il *petaso* (un cappello a larghe tese), la *pellegrina* (un corto mantello). Inoltre, prima di intraprendere il viaggio, il pellegrino si confessava e faceva testamento. Anche durante il cammino il pellegrino sottostava a determinate regole : viaggiava di giorno e dormiva di notte, e non poteva sostare più di due giorni nel medesimo luogo.

Fino a tutto il Medioevo la Francigena, al centro della rete di pellegrinaggio europeo, era la strada più percorsa, anche perché era più sicura di quelle di Santiago e Gerusalemme, spesso minacciate e occupate dagli Arabi.

Nel 1300, Bonifacio VIII, proclamando il Giubileo con "pienissima indulgenza" per i pellegrini, istituì il pellegrinaggio alle reliquie dei santi come rito giubilare. Il che incitò tutti, poveri e ricchi in cerca di perdono, a intraprendere il percorso.

Con i primi viaggi verso i luoghi della fede sono nate anche nuove opere letterarie. Ad esempio "I racconti di Canterbury" scritti dall'inglese Geoffrey Chaucer nel XIV secolo sono narrati da un gruppo di pellegrini durante un pellegrinaggio a Canterbury per visitare la tomba di Tommaso Becket nella Cattedrale.

Per più di dieci secoli la via Francigena conservò la sua importanza, fino a quando con il moltiplicarsi di nuovi percorsi venne

meno l'interesse sia per il pellegrinaggio che per la via stessa.

Nel 2000, l'Italia ha perso la grande occasione del Giubileo, anche se lo Stato aveva erogato fondi per il ripristino e il restauro di seminari, rifugi ed altri posti di accoglienza dei pellegrini. Purtroppo, l'accoglienza è rimasta povera e la Via, attualmente, non è sufficientemente segnalata, a differenza del Cammino di Santiago. Il rilancio dei camini della fede è anche una grande opportunità economica. Qualche anno fa erano circa 600 a percorrere l'antica strada, contro i 300mila che partivano per Santiago. Eppure molti tratti della *Francegina* attraversano alcune delle zone più suggestive d'Italia, dalla Valle d'Aosta al Lazio passando per le province di Parma, Piacenza e per la Toscana.

Nella cripta della pieve di Santa Maria Assunta del castello di **Monteriggioni**, nel senese, è allestita una mostra sulla via Francigena con particolare attenzione al tratto senese.



### Témoignage

Dans le but de réaliser cet article nous avons rencontré Mme Françoise Yvon, qui a parcouru en 2016 le tronçon de la *Via Francigena* reliant Lucca à Sienne, et qui nous a fait part de son expérience.

Mme Yvon n'est pas une néophyte de la pratique de la marche sur les chemins de pèlerinage. Outre le chemin de Compostelle qu'elle a déjà parcouru, elle a entrepris il y a trois ans le pèlerinage d'Assise au départ de Saint-Jean-de-Maurienne. Elle a découpé ce projet en trois tronçons, qu'elle réalise en marchant trois semaines par an. En 2015 elle a marché de Saint-Jean-de-Maurienne à Gênes, en 2016 de Gênes à Sienne, empruntant ainsi *La Francigena* de Lucca jusqu'à Sienne.

Selon elle, pour les pèlerins, l'important est de cibler l'objectif, "**quelque chose qui vous emmène malgré la fatigue**". Pour Françoise, cet objectif a des composantes culturelles, historiques et individuelles.

Une fois la destination choisie, le voyage se découpe par étapes en prenant soin d'adapter les durées de marche journalières à ses capacités physiques et de disposer de suffisamment de temps de repos pour récupérer des efforts fournis. "**On reprend ses forces à l'étape, dans le réconfort des personnes rencontrées, et on repart le matin frais et dispo**". C'est pourquoi il est important de bien choisir ses étapes, de réunir une description précise de l'itinéraire quotidien (pour éviter les pas inutiles) et des possibilités d'hébergement et de repas pour le soir.

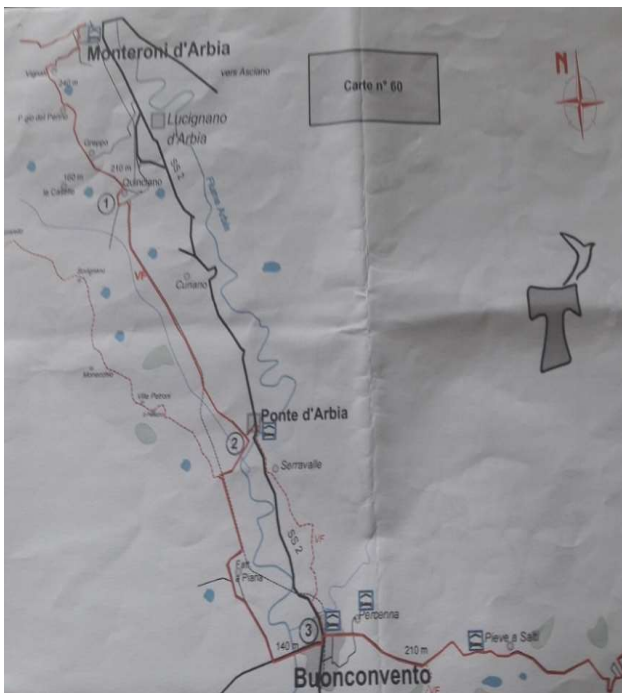
Des associations spécialisées dans les chemins de pèlerinage fournissent toutes ces informations à leurs membres, par exemple pour ce chemin d'Assise qui a un

tronçon commun avec la *Via Francigena* :

<http://chemindassise.org/fr/accueil/>

Malgré une organisation rigoureuse, il reste des aléas, par exemple la rencontre des chiens de berger "les Patous", nécessitant temps et persuasion pour passer, ou le brouillard, qui vous fera faire un détour en montagne, pour éviter les cols trop élevés.

Il faut être vigilant à sa santé et panser ses pieds chaque soir. La communauté des marcheurs rencontrés à l'étape ou en chemin, les habitants proches du parcours apportent spontanément leurs conseils, et leur aide si nécessaire ; **"Il y a de belles rencontres à faire tout au long du parcours"**. Afin de voyager plus sereinement, Françoise conseille de ne pas partir seul. Elle nous fait part aussi d'une observation budgétaire : le coût journalier des hébergements et des repas varie du simple au double, à égalité de prestations, selon la notoriété des chemins de pèlerinage. Par exemple sur le chemin d'Assise, une étape revient au double d'une étape sur le chemin de Compostelle.



Exemple de carte transportée dans le sac à dos du marcheur, correspondant environ à une journée complète de marche soit environ 25 km.

#### Carte 60

Pour repartir du centre de Monteroni s'engager par la via IV novembre et le passage sous la voie ferrée jusqu'à la piazza Pietro Nenni ; prendre à gauche puis assez vite à droite la via della Pace. Au carrefour suivant, prendre à gauche (angle aigu) la via di Vignale sur laquelle on reste (attention, au carrefour suivant, tourner à droite, direction ouest, laissant en face la via di Casanuova). La rue monte et rejoint le chemin 500 vers Poggio del Cipressino. On retrouve ici la Via Francigena. Prendre alors la direction sud passant par Poggio del Pierino et traverser Greppo pour arriver à Quinciano. (IGM 297-III) ① Prendre via del Castello puis la branche gauche du Y et rejoindre la route goudronnée ; tourner à gauche. Continuer la Via Francigena sur la petite route pour traverser la grand route par un passage piéton sécurisé et continuer le chemin. (IGM 308-IV)

Description de l'itinéraire figurant sur la carte précédente.

La récompense du pèlerin, **"c'est quand la beauté des paysages qui vous baignent, suscite en vous un besoin de s'arrêter et vous permet ainsi de savourer un moment de plénitude et de recueillement"**.

On parcourt ces chemins pour se perdre et se retrouver, se reconstruire et rencontrer l'autre. "Il cammino è più importante della mèta"

#### Pour les plus courageux

Pour de nombreux pèlerins, une fois arrivés à Rome le chemin n'est pas fini. En empruntant une des *Vie Francigene del Sud*, il est possible de rejoindre le *Santuario del Monte Sant'Angelo* du Gargano, dont nous avons parlé dans le précédent numéro, et en poursuivant jusqu'à Bari ou Brindisi, on peut s'embarquer pour Jérusalem.

Par ailleurs, les membres de la "Confraternita di San Jacopo di Perugia", qui ont retrouvé les parcours de nombreux chemins secondaires, s'occupent de promouvoir la *Via Romea* qui descend du nord-est depuis Trieste, passe par Ravenne et rejoint la *Via Francigena* en Toscane.

## L'angolo letterario

Après les récentes propositions de lecture envoyées par Catherine, voici quelques titres supplémentaires, parus le trimestre dernier en français, qui pourraient vous intéresser :

**Paolo Cognetti**

*Les huit montagnes/Le otto montagne, le garçon sauvage/il ragazzo selvatico*  
(deux romans situés dans le Val d'Aoste)

**Claudio Magris**

*Classé sans suite/Non luogo a procedere*  
(l'auteur se confronte à l'obsession de la guerre en tout temps et en tout lieu)

**Goliarda Sapienza**

*L'art de la joie/L'arte della gioia*  
(le roman tourne autour du personnage de Modesta, sicilienne née en 1900)

**Lorenza Foschini**

*La princesse de Bakounine/Zoé, la principessa che incantò Bakunin*  
(histoire qui reflète les conflits et les passions des années 1860)

**Nicola Lagioia**

*La Féroce/ La ferocia*  
(ascension et chute d'une riche famille de Bari / prix Strega très contesté)

Trois livres non récents (d'auteurs bien connus) mais traduits récemment et parus en poche en novembre :

**Elena Ferrante**

*Poupée volée/La figlia oscura* (2006)

**Natalia Ginzburg**

*C'est ainsi que ça s'est passé/È stato così* (1947)

**Carlo Cassola**

*La coupe de bois/Il taglio del bosco* (1948)

## Ultime notizie...

**Tiramisù:**

Nuova puntata della battaglia tra Friuli e Veneto. Da ottobre, il Friuli può rivendicare

la paternità del Tiramisù che figura adesso ufficialmente nella lista aggiornamentata dei prodotti agroalimentari tradizionali (Pat) friulani, includendo il dolce nelle due versioni (quella carnica di Tolmezzo, la più nota, e quella triestina, in versione semifreddo).

Una decisione che, ovviamente, non fa piacere al governatore veneto Luca Zaia che promette una battaglia legale e gastronomica rispetto al decreto del Ministro delle Politiche agricole.

**Patrimonio orale e immateriale:**

Di recente, l'Unesco ha iscritto l'arte dei pizzaiuoli napoletani nella lista del Patrimonio Culturale immateriale. Secondo l'Unesco, il fare culinario legato alla produzione della pizza, che comprende "gesti, canzoni, espressioni visuali, gergo locale, capacità di maneggiare l'impasto della pizza, esibirsi e condividere è un indiscutibile patrimonio culturale. I pizzaioli e i loro ospiti si impegnano in un rito sociale, il cui bancone e il forno fungono da palcoscenico durante il processo di produzione della pizza." Ciò si verifica in un'atmosfera conviviale che comporta scambi costanti con gli ospiti.

N.B. Questa è l'ottava iscrizione italiana nella lista del Patrimonio mondiale immateriale, dopo l'Opera dei Pupi (tradizione teatrale siciliana) nel 2001, il Canto a Tenore (canto sardo a quattro voci) nel 2005, la Dieta Mediterranea nel 2010, il Saper fare liutario di Cremona nel 2012, le Macchine dei Santi (rete delle grandi macchine a spalle : processioni di Sassari, di Viterbo, di Nola e di Palmi) nel 2013, la Pratica agricola della vite ad alberello di Pantelleria nel 2014 e la Falconeria : un patrimonio umano vivente nel 2016.